

Pour ceux qui veulent en savoir plus sur les Variations Goldberg

CONCERT EGLISE DE LOUCHY-MONTFAND

LE 16 JUIN 2018

PAR LE TRIO JACOB



LES VARIATIONS GOLDBERG, UN « MANIFESTE DE MODERNITE » (1)

Le vrai titre est : « Exercice de clavier se composant d'une aria avec différentes variations pour le clavecin à 2 claviers. Composé à l'intention des amateurs, pour la récréation de leur esprit, par Johann Sebastian Bach compositeur du roi de Pologne. »

Histoire de l'œuvre : Le comte Kayserling, ambassadeur de Russie à la Cour de l'Electeur de Saxe, souffrait d'insomnies. Il avait à son service un très jeune musicien, Goldberg – dont Bach avait été le dernier maître – à qui il demandait de lui jouer de la musique, la nuit, s'il s'éveillait. Le comte dit un jour à Bach qu'il aurait aimé avoir pour Goldberg quelques morceaux de clavecin. Bach donna au comte ce qu'on appelle donc les variations Goldberg.

« Cette œuvre demeure un monument de la musique pour clavier. L'ensemble est souvent écrit à 3 voix », d'où la transcription pour trio à cordes.

« Les Variations Goldberg représentent à la fois trente modifications d'un thème, trente miniatures autonomes, dotées chacune d'un caractère et d'un mouvement propre, et le développement logique, la croissance organique et enchevêtrée d'un seul et même matériau ». La variation 1 « fait songer à une grande arche s'ouvrant sur le reste de l'œuvre » (3)

Bach réalise avec les Variations Goldberg la synthèse de toutes les formes utilisées par lui dans ses pages antérieures (duos, inventions, gigues, fugues, toccatas, chorals ornés, danses, canons, ouvertures à la française, etc...). Il accumule les difficultés techniques qui rendent cette œuvre de plus en plus brillante à mesure qu'elle se développe.

Les Variations Goldberg sont une œuvre qui semble décrire l'in vraisemblable richesse et la complexité indéfinissable de la condition humaine, sa condition perpétuellement transitoire et comme en suspension.

Elle sont une formidable synthèse entre gaieté et grandeur, entre sagesse et folie » (2)

Laissons parler Glenn Gould :

« Il s'agit d'une musique qui n'observe ni commencement ni fin ; une musique sans véritable point culminant ni véritable résolution, une musique, qui, à l'instar des amants de Baudelaire, repose, légère et sans entrave sur les ailes du vent »

Dans cette musique, « il n'existe pas de moment qui soit dissociable de sa totalité, de moments dans lesquels cette totalité ne soit pas intégrée ; c'est la constance de l'évènement, la ligne continue du développement, la certitude du mouvement qui nous tiennent en haleine et qui nous submergent ».

Pour conclure, les Variations Goldberg sont un véritable « CRESCENDO D'ENERGIE » (4)

(1) Gilles Cantagrel « Le moulin et la rivière »

(2) Patrick Szersnovicz – livret de l'enregistrement de Zhu Xiao Mei

(3) Rosaline Tureck – livret de son enregistrement Gramophone

(4) Davitt Moroney dans Les mots et les Notes–France Musique

Texte inspiré aussi de l'ouvrage : « Bach en concert » Patrick Calais - Ed. L'Harmattan